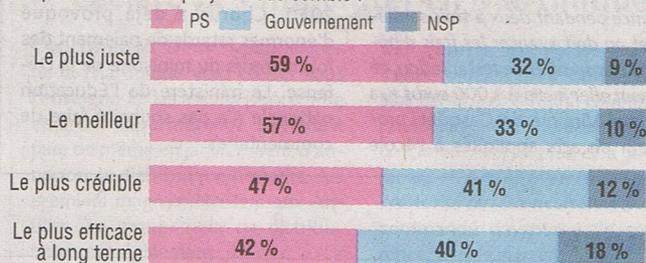


Plus d'un Français sur deux juge possible une autre solution que l'allongement de la durée d'activité

Les Français et le projet de réforme des retraites Au-delà de 60 ans

« Le gouvernement envisage d'augmenter la durée d'activité, soit en allongeant la durée de cotisation, soit en reculant l'âge de la retraite. Le PS veut maintenir la retraite à 60 ans en n'augmentant pas la durée de cotisation pour le moment et taxer les revenus du capital, bonus, stock-options, intéressement et participation... »

Lequel de ces deux projets vous semble :



« Concernant un éventuel report de l'âge légal de la retraite au-delà de 60 ans, vous, personnellement, de laquelle de deux opinions suivantes vous sentez-vous le plus proche ? »



La durée d'activité

« De laquelle des deux opinions suivantes vous sentez-vous le plus proche ? »



On peut garantir notre système de retraite sans avoir à augmenter pour le moment la durée de cotisation ou à repousser l'âge légal de départ à la retraite

L'Institut BVA a réalisé pour Absolu - « Les Echos » - France Info. Sondage réalisé pour l'institut BVA par téléphone les 21 et 22 mai auprès d'un échantillon de 1.005 personnes

Selon le baromètre BVA pour « Les Echos », France Info et Absolu, 53 % des Français estiment que le système de retraite peut perdurer sans allonger la durée d'activité.

On vit plus longtemps, donc on doit travailler plus longtemps... L'argument démographique martelé par la majorité, avec l'aval du gouvernement, et esquissé par Dominique Strauss-Kahn ne convainc pas les Français. Selon le baromètre BVA pour « Les Echos », France Info et Absolu, 53 % des sondés estiment qu'« on peut très bien garantir notre système de retraite sans avoir à augmenter pour le moment la durée de cotisation ou à repousser l'âge légal de départ à la retraite ». Un sentiment partagé par la plupart des catégories socioprofessionnelles, même s'il est plus fort chez les

employés et ouvriers (65 %) que chez les « CSP+ » (cadres supérieurs, professions libérales et intermédiaires, 52 %). A l'inverse, 41 % des Français pensent qu'il n'y a « pas d'autre solution » que l'allongement de la durée d'activité.

Ces résultats vont à rebours des projets du gouvernement, à la veille de la journée de mobilisation programmée demain par les centrales syndicales. « On rentre dans le dur », a déclaré hier François Fillon. Et de fait, les Français restent encore très majoritairement (57 %) attachés à la retraite à 60 ans, même s'ils sont moins nombreux qu'en janvier dernier (63 %) à la considérer comme « un acquis social » sur lequel « il ne faut pas revenir ». A la lumière d'autres enquêtes réalisées par BVA, le directeur général adjoint de l'institut, Gaël Sliman, explique que « les Français anticipent

qu'ils auront à partir plus tard à la retraite mais ils ne le souhaitent pas et sont à la recherche d'autres solutions ». De quoi alimenter la bataille de communication qui a d'ores et déjà commencé entre l'exécutif et l'opposition.

Préférence pour le projet du PS

Une bataille pour le moment gagnée par le PS dans un contexte d'impopularité persistante de la politique économique du gouvernement (67 % de mauvaises opinions). En ne voulant pas toucher pour le moment à la durée d'activité, les socialistes « rencontrent une perception majoritaire dans l'opinion », comme le souligne Gaël Sliman. Leur projet pour les retraites est donc jugé « plus juste » (59 % des Français) et globalement « meilleur » (57 %). Les opinions sont moins tranchées s'agissant de

la crédibilité et de l'efficacité, mais là encore les propositions du PS sont préférées aux pistes de travail de l'exécutif 47 % des Français les jugent « plus crédibles » (contre 41 % pour le gouvernement) et 42 % « plus efficaces à long terme » (contre 40 % pour le gouvernement). « C'est un bon point de départ pour le PS, mais le vrai enjeu des semaines à venir sera la bataille de la crédibilité », conclut Gaël Sliman. Les uns et les autres l'ont bien compris. Alors que Martine Aubry qualifie de « mesure idéologique » le report de l'âge légal, François Fillon met déjà en doute la sincérité de la première secrétaire du PS lorsqu'elle s'engage à revenir sur la réforme gouvernementale en cas de victoire de la gauche en 2012.

ELSA FREYSSINET

Les résultats du sondage sur lesechos.fr/document